

# LE SACRÉ-CŒUR

evoria

SPIRITUALITÉ • CULTURE • PATRIMOINE

# LE SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE

Monument emblématique de Paris, le Sacré-Cœur n'est pas seulement un lieu touristique de Montmartre, mais bien une basilique, un « sanctuaire de l'adoration eucharistique et de la miséricorde divine ».

Par Marie Guilhot

## UN VŒU

Le souhait de faire édifier une église dédiée au Sacré-Cœur à Paris naît d'un contexte politique difficile. En octobre 1870, en réaction à la guerre franco-allemande qui a commencé en juillet, les Lyonnais font le vœu de construire une nouvelle basilique au sanctuaire de Fourvière pour que Notre-Dame préserve la ville de Lyon et son diocèse. Les travaux débutent deux ans plus tard. Les membres de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul à Paris ont connaissance de ce vœu et se proposent d'en faire un également pour leur ville. En décembre 1870, l'idée paraît même déjà dans la presse.

Alexandre Legentil, fervent catholique et membre de la Conférence de charité, suggère de confier Paris et même la France au Cœur du Christ. Avec Alexandre Legentil, le projet change d'orientation : il ne s'agit plus de construire une église pour demander la protection, mais de l'ériger « en réparation » des péchés commis par les Français, causes des malheurs qui frappent le pays. Au départ les personnes favorables au projet préféraient que l'église soit placée sous la protection de Notre-Dame de la Délivrance, mais Alexandre Legentil les ralliera à ses arguments. Il rédige un « Vœu au Sacré-Cœur » qui sera remanié plusieurs fois et validé par les autorités ecclésiastiques. Si ce sont des laïcs qui souhaitent ériger une nouvelle église, ils le font avec l'accord et le soutien des religieux et notamment du Cardinal Guibert, archevêque de Paris, qui approuve le vœu et choisit, en 1872, Montmartre comme lieu d'édification.

À la même époque, l'Italie connaît également des troubles au moment de son unification et le pape Pie IX se retrouve prisonnier dans la cité du Vatican. Alexandre Legentil et son beau-frère Hubert Rohault de Fleury, grands promoteurs de l'église du Sacré-Cœur, l'associent dans leur vœu, priant pour sa libération.

LE SACRÉ-CŒUR BÉNIT PARIS DU HAUT DE LA FAÇADE DE LA BASILIQUE. SOUS SES PIEDS, ON PEUT LIRE « COR JESU SACRATISSIMUM MISERERE NOBIS », C'EST-À-DIRE « CŒUR TRÈS SAINT DE JÉSUS, AYEZ PITIÉ DE NOUS ».





POUR CONNAÎTRE  
LES HORAIRES DES MESSES ET  
OFFICES DU SANCTUAIRE :  
[WWW.SACRE-COEUR-MONTMARTRE.COM](http://WWW.SACRE-COEUR-MONTMARTRE.COM)



Aujourd'hui, on peut lire le texte du vœu dans la basilique : « En présence des malheurs qui désolent la France et des malheurs plus grands peut-être qui la menacent encore. En présence des attentats sacrilèges commis à Rome contre les droits de l'Eglise et du Saint Siège, et contre la personne sacrée du vicaire de Jésus Christ. Nous nous humilions devant Dieu, et réunissant dans notre amour l'Eglise et notre patrie, nous reconnaissons que nous avons été coupables et justement châtiés. Et pour faire amende honorable de nos péchés et obtenir de l'infinie miséricorde du Sacré Cœur de Notre Seigneur Jésus Christ le pardon de nos fautes, ainsi que les secours extraordinaires qui peuvent seuls délivrer le Souverain Pontife de sa captivité et faire cesser les malheurs de la France nous promettons de contribuer à l'érection, à Paris, d'un sanctuaire dédié au Sacré Cœur de Jésus. »

## LE MONT DES MARTYRS

Pourquoi est-ce la butte Montmartre qui a été choisie comme emplacement pour la nouvelle église ? Cette colline du nord de Paris a une longue histoire qui commence dès l'Antiquité où elle sert de lieu de culte aux druides gaulois puis aux Romains qui y vénèrent Mars et Mercure. C'est également un haut lieu du christianisme puisque, au III<sup>e</sup> siècle, le premier évêque de Paris, saint Denis, a eu la tête tranchée vers le temple de Mercure. De nombreux chrétiens ont été martyrisés à cet endroit. Au Moyen Âge, la colline prend d'ailleurs le nom de Montmartre, le « mont des martyrs ».

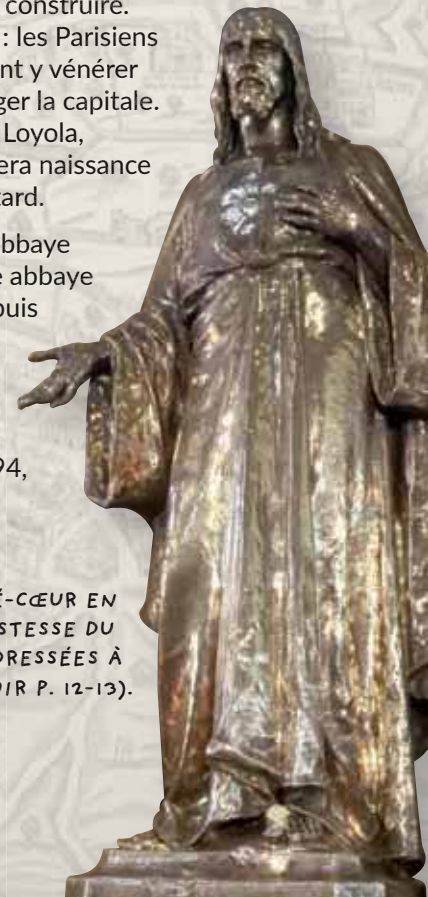
Le Martyrium est une chapelle bâtie sur le lieu des exécutions des premiers chrétiens. La crypte dans laquelle on peut aujourd'hui prier date du XIX<sup>e</sup> siècle, mais une chapelle existe à cet emplacement depuis le V<sup>e</sup> siècle, quand sainte Geneviève la fit construire. Pendant des siècles ce fut un lieu de pèlerinage : les Parisiens comme des membres de la famille royale venaient y vénérer les premiers martyrs et leur demander de protéger la capitale. Le 15 août 1534, sept étudiants dont Ignace de Loyola, prononcent le « vœu de Montmartre » qui donnera naissance à la Compagnie de Jésus quelques années plus tard.

La chapelle du Martyrium a été intégrée à une abbaye construite au XVII<sup>e</sup> siècle et reliée à une première abbaye bénédictine installée au sommet de la Butte depuis plusieurs années. La Révolution a dispersé les religieuses et détruit les monastères. Seule l'église Saint-Pierre garde la trace de l'abbaye. Moins de cent ans après la mort sur l'échafaud de Marie-Louise de Montmorency-Laval, en 1794, dernière abbesse du lieu, la colline se tourne à nouveau vers Dieu et demande sa miséricorde.

EN 1912, EUGÈNE BENET SCULPTE CE SACRÉ-CŒUR EN ARGENT EN SOUHAITANT RENDRE L'INFINIE TRISTESSE DU CHRIST QUI TRANSPARAÎT DANS LES PAROLES ADRESSÉES À SAINTE MARGUERITE-MARIE (VOIR P. 12-13).



LE TEXTE DU VŒU AU SACRÉ-CŒUR EST INSCRIT DANS LA BASILIQUE.



LA MOSAÏQUE MESURE  
PLUS DE 400 M<sup>2</sup>  
ET LA TÊTE DE JÉSUS  
PLUS DE 2 MÈTRES  
DE HAUT.



## LA CONSTRUCTION

En 1872, l'archevêque de Paris approuve le vœu et choisit donc Montmartre comme emplacement pour la nouvelle église. L'année suivante, l'Assemblée nationale vote une loi où « est déclarée d'utilité publique la construction d'une église sur la colline de Montmartre » (loi du 24 juillet 1873). Le projet de style romano-byzantin, proposé par l'architecte Paul Abadie, est choisi en 1874 et la première pierre posée un an plus tard.

Dans l'effervescence des travaux, le vœu n'a pas été oublié. En 1885, l'adoration eucharistique continue est instaurée. Les travaux ne sont pas terminés, mais une chaîne de prière, ininterrompue jusqu'à aujourd'hui (et même pendant la Seconde Guerre mondiale, alors que les bombardements font rage), se met en place dans la crypte. C'est là que viennent prier notamment Thérèse Martin et Charles de Foucauld, tous deux saints désormais.

Thérèse Martin souhaite entrer au carmel à quinze ans et va en demander l'autorisation au pape, à Rome. Elle passe par Paris où elle se consacre au Sacré-Cœur le 6 novembre 1887 dans la crypte de l'église en construction. Elle deviendra effectivement carmélite à quinze ans sous le nom de Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face.

Quelques années plus tard, le 6 juin 1889, Charles de Foucauld se consacre à son tour au Sacré-Cœur. Ce prêtre a cousu, sur son habit de religieux en bure blanche, un Sacré-Cœur rouge. Il est représenté ainsi à l'entrée de la basilique sur un vitrail à gauche, qui remplace un de ceux soufflés pendant la Seconde Guerre mondiale.

L'église devait être consacrée et élevée au rang de basilique en 1914, mais comme la guerre éclate, ce n'est qu'après l'armistice que la cérémonie a lieu. Ainsi, le 16 octobre 1919, le Cardinal Vico, légat du pape, consacre l'église en présence du Cardinal Amette, archevêque de Paris.



SAINT CHARLES  
DE FOUCAULD.

## LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR



EN BAS DE LA MOSAÏQUE SE TROUVENT DEUX SCÈNES HISTORIQUES (À DROITE ET AU CENTRE) ET LES PERSONNES QUI ONT ŒUVRÉ À LA CONSTRUCTION DE LA BASILIQUE (À GAUCHE). AU-DESSUS D'EUX, EN PARADIS, LE CORTÈGE DES SAINTS DE FRANCE SE FORME.



EN JUILLET 1688, MARGUERITE-MARIE RACONTE UNE VISION : « IL ME FUT REPRÉSENTÉ UN LIEU FORT ÉMINENT, SPACIEUX ET ADMIRABLE EN SA BEAUTÉ, AU CENTRE DUQUEL IL Y AVAIT UN TRÔNE DE FLAMMES, DANS LEQUEL ÉTAIT L'AIMABLE CŒUR DE JÉSUS AVEC SA PLAIE, LAQUELLE JETAIT DES RAYONS SI ARDENTS ET LUMINEUX QUE TOUT CE LIEU EN ÉTAIT ÉCLAIRÉ ET ÉCHAUFFÉ. » LE CRÉATEUR DE CETTE MOSAÏQUE PLACÉE DANS LA CHAPELLE SAINTE MARGUERITE-MARIE DE LA BASILIQUE A ASSOCIÉ LE « LIEU FORT ÉMINENT, SPACIEUX ET ADMIRABLE EN SA BEAUTÉ » AU SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE.

Lors de la Pentecôte 1923, la mosaïque qui décore le chœur de la basilique est inaugurée. Sous cette voûte de plus de 400 m<sup>2</sup>, le Saint-Sacrement est exposé et adoré jour et nuit encore aujourd'hui. Au centre figure un grand Christ en gloire. Un cœur d'or orne son vêtement blanc. De nombreux adorateurs, de différentes tailles, entourent Jésus. La plus grande d'entre eux est la Vierge Marie, à droite de son fils : son cœur immaculé brille sur la partie rouge de sa robe. À ses pieds se trouve le pape Léon XIII, à genoux, qui offre le monde au Christ (cela signifie qu'il consacre l'humanité au Sacré-Cœur). De l'autre côté de Jésus, on reconnaît Jeanne d'Arc en armure agenouillée. À ses côtés, une femme tend une couronne qu'elle offre au Sacré-Cœur : c'est l'allégorie, la représentation de la France. Debout derrière elle, se tient l'archange saint Michel : il est plus petit que la Vierge, mais plus grand que les autres personnages. Notre-Dame, saint Michel et sainte Jeanne d'Arc ont une place privilégiée sur cette mosaïque, car ils sont les saints patrons, les protecteurs de la France. Derrière saint Michel, un certain nombre de personnages s'avancent : ce sont ceux qui ont œuvré à la construction de la basilique. Les cardinaux portent l'église qu'ils consacrent au Sacré-Cœur. Ils sont suivis d'Alexandre Legentil et d'Hubert Rohault de Fleury, à l'initiative du vœu, et du rapporteur du projet de loi devant l'Assemblée nationale.

Deux scènes historiques sont placées après les généraux portant la bannière du Sacré-Cœur. Louis XVI et la famille royale sont emprisonnés au Temple où le roi confie son royaume et sa destinée au Sacré-Cœur. La deuxième scène représente la peste qui sévit à Marseille en 1720 et qui conduisit la ville à se placer sous la protection du Sacré-Cœur. En face (du côté de la sainte Vierge), deux scènes religieuses évoquent l'institution de la dévotion au Sacré-Cœur : le pape Clément XIII institue la fête du Sacré-Cœur, en 1765, puis le pape Pie IX l'étend à l'Église universelle en 1856.

De chaque côté des mains du Christ part un cortège de saints. Ils sont plus haut, formant ainsi l'Église du Ciel. À droite du Sacré-Cœur se trouvent les apôtres saint Pierre et saint Jean, suivis de saint Paul, saint Ignace d'Antioche et sainte Agnès. Viennent ensuite saint Augustin, saint Dominique, saint François d'Assise, saint Ignace de Loyola, sainte Gertrude, sainte Catherine de Sienne, sainte Rose de Lima et sainte Thérèse d'Avila.

Les saints de France sont représentés à gauche du Christ. En tête du cortège s'avancent saint Lazare (ressuscité par Jésus), et ses sœurs saintes Marthe et Marie-Madeleine qui, selon la légende, évangélisèrent tous trois la France après leur arrivée à Marseille. Saint Denis, premier évêque de Paris, tient sa tête, car on raconte qu'après avoir été décapité, il se leva et marcha avec sa tête entre les mains jusqu'au lieu actuel de la basilique Saint-Denis. D'autres grands saints viennent ensuite : Martin, Geneviève, Bernard, Louis (roi de France) et Vincent de Paul, puis François de Sales, Marguerite-Marie, Jean-Eudes et Madeleine-Sophie Barrat, particulièrement dévoués au Sacré-Cœur.

La dévotion au Sacré-Cœur n'est pas une spécificité française, mais comme la basilique est construite en réponse à un vœu national, l'accent est mis sur les saints du pays qui ont œuvré à cette dévotion.



# ABONNEZ - VOUS À Gloria !

## Qu'est-ce que Gloria ?

Un magazine sérieux et accessible dès 10 ans pour approfondir sa foi et alimenter sa culture générale.

**Gloria** présente non seulement « l'Histoire sainte » et des vies de saints, mais également le patrimoine chrétien et les arts sacrés.

**Un concept unique !** La revue est en 2 parties, dont une moitié consacrée au thème du mois pour l'explorer tant à travers des textes bibliques, des prières et méditations que des œuvres d'art.

Chaque mois **des rubriques originales** font découvrir, dans la seconde partie, la vie des saints, les lieux de pèlerinage et les trésors de l'art sacré. Une rubrique mariale (apparition, prière, etc.) et une réponse à une grande question sur la liturgie et les traditions chrétiennes figurent également au sommaire.

Une revue **100% fabriquée en France**, de la conception à l'impression.



**Les premiers numéros  
sont encore  
disponibles !**

**Choisissez parmi 3 formules d'abonnement !**

Leurs avantages ? Des prix ronds et les frais de port offerts\* !

- Abonnement de **3 mois** : 3 numéros pour **20 €**
- Abonnement de **6 mois** : 6 numéros pour **40 €**
- Abonnement d'**un an** : 11 numéros pour **70 €**, soit **UN NUMÉRO OFFERT**

\* Frais de port offerts pour la France métropolitaine seulement.

**Pour s'abonner et commander un numéro : <https://magazine-gloria.fr>**